

# Ressources Éducatives Libres: l'expérience OERtest

R. MONTES.  
Université de Grenade.  
*rosana@ugr.es*

## Résumé

Les ressources éducatives libres constituent un moyen de partager les connaissances avec les autres, de sorte que la formation et l'enseignement soient disponibles gratuitement pour tous sur Internet. Ces outils non seulement nous aident à décider notre propre formation mais offrent aussi tout un éventail de possibilités, de bénéfiques et de nouvelles formes d'enseignement qui méritent d'être connues et mises en pratique.

**Mots-clés:** Ressources éducatives libres (REL), *Open CourseWare*, *eLearning*, évaluation de l'apprentissage, *Creative Commons*.

## 1. Introduction

Les Ressources Éducatives Libres (dorénavant OER, d'après sa dénomination en anglais, *Open Educational Resources*) peuvent être décrits, grosso modo, comme des ressources édu-

catives –matériels de cours, livres, applications multimédias, streaming de vidéo, podcast ou autres– conçues pour être utilisées dans l’enseignement. De plus, elles sont disponibles librement sans qu’il faille payer (licences ou royalties). Certains peuvent confondre les OER et les OCW (*Open CourseWare*) parce que, à la base, ils sont équivalents. Cependant, nous pouvons affirmer que les OCW offrent davantage de structuration et peuvent être considérés comme des sous-ensembles de l’OER. La raison: l’OCW est un matériel numérique libre de grande qualité sur matériels pour l’enseignement supérieur. L’OCW de l’Université de Grenade en est un exemple. Tel qu’on le connaît actuellement, l’OER est un concept très riche et de grand potentiel qui permet un changement considérable dans l’enseignement au niveau mondial, vu qu’il favorise les pays en voie de développement (il est gratuit) et qu’il existe la finalité sous-jacente de pouvoir le modifier, l’adapter et le réutiliser. Par conséquent, l’OER est simplement une ressource éducative sous licence qui peut être utilisé et adapté, sans qu’il faille demander une quelconque autorisation en raison du *copyright*.

Néanmoins, pour éviter des confusions, il faut clarifier qu’OER n’est pas e-Learning. Beaucoup de gens confondent ces deux concepts puisqu’il s’agit, dans la plupart des cas, de ressources en ligne. Les OER vont bien au-delà de cet aspect et incluent de nouvelles situations dans l’enseignement traditionnel:

- L’opportunité d’apprentissage tout au long de la vie (*lifelong learning*) qui combine enseignement et entraînement;
- Le processus en soi, plus centré sur l’apprenant et qui favorise l’expérience indépendante et critique.
- Un modèle flexible qui permet aux étudiants de choisir entre différentes options d’apprentissage, en plus

de quand, quoi et comment apprendre.

- La possibilité d’accumuler des crédits et de pouvoir les utiliser dans des contextes différents après.
- Les contextes favorables au succès de cette pratique, créés par les institutions.

La raison de cette confusion est que l’OER permet l’éducation et l’enseignement ouvert, même si les deux choses ne sont pas pareilles. Au fond:

- il n’y a pas de rapport entre un OER et une ressource éducative habituelle;
- certaines ressources considérées comme des OER n’ont pas été conçues pour faire partie d’une stratégie concrète;
- beaucoup des ressources en ligne ne sont pas libres en termes de *copyright*, même si elles sont éducatives.

## 2. Les licences *Creative Commons*

Parler des OER signifie parler du concept de licence. On tend à croire que la licence ouverte entraîne la cession de la part de l’auteur de tous les droits du matériel, alors que ce n’est pas le cas. En effet, la licence libre entraîne une meilleure protection de la paternité, étant donné qu’elle marque le matériel à vie et qu’elle évite son usage aux dépens de l’auteur. Les licences sont fondées sur le cadre établi par *Creative Commons* (CC dorénavant).

- a. Le cadre CC procure à l’utilisateur une licence simple pour les matériels numériques libres et évite les restric-

| Copyright                     | Licencias Creative Commons            |   |                              |                          |                             |                     | Domínio Público         |
|-------------------------------|---------------------------------------|---|------------------------------|--------------------------|-----------------------------|---------------------|-------------------------|
| Todos los derechos reservados | Atribución No-Comercial Sin derivados | Atribución Obra no-comercial Compartir-como | Atribución Obra no-comercial | Atribución Sin derivados | Atribución & Compartir-como | Atribución de autor | Sin Derechos Reservados |
| Formatos para para ficheros   | Documento PDF con protección          |   |                              | Documento PDF            |                             | Wiki, ODF; html     |                         |

Figure 1: Possible range of rights of an author on his work.

tions automatiques du *copyright*. Les licences CC considèrent différentes options des lois du *copyright* pour différents pays, juridictions et même différentes langues.

b. Pour faciliter les choses à l'utilisateur, le site web de *Creative Commons* offre un générateur de licences qui suggère l'option la plus pertinente. Pour ce faire, le système tient compte des réponses fournies quant aux conditions futures d'utilisation de l'ouvrage.

c. Toutes les licences incluent des droits élémentaires pour les auteurs, garantis sur le *copyright*.

d. Les licences CC permettent aux auteurs de donner aimablement à d'autres le droit de réaliser des copies et de modifier leurs œuvres sans qu'une autorisation soit nécessaire.

e. Il est possible de restreindre tout ce qui a été décrit si l'on exige que la paternité du travail original soit attribuée ou si l'on interdit son usage commercial.

Pour y voir plus clair, le tableau ci-après explicite la marge de manœuvre possible, allant de tous les droits réservés au domaine public libre de droits.

Comme nous pouvons le constater, les versions précédentes des licences combinent quatre conditions qui peuvent être appliquées aux ouvrages:

- Attribution d'auteur: À travers cette condition on permet aux autres de copier, distribuer, montrer et réaliser un travail dérivé de l'original, à condition que les crédits de l'auteur se maintiennent.
- Partager comme: Les autres peuvent distribuer une version modifiée de l'ouvrage de l'auteur à condition que cette nouvelle version soit sous la même licence que l'originale. Un exemple de comment tirer profit d'une licen-

ce ouverte.

- Non-commerciale: Elle permet aux autres de copier, distribuer et montrer le travail original, à condition que ce ne soit pas à des fins commerciales.
- Sans copies dérivées: Cette licence permet de copier, distribuer et montrer le travail original, à condition de ne pas générer de versions dérivées.

### 3. “Open”, qu’est-ce donc?

Il faut être particulièrement attentif lorsque l’on traduit le terme anglo-saxon “open” vers une autre langue. Le sens de liberté a été largement débattu depuis la création de ce type de licences, initialement utilisées dans le domaine du logiciel libre. Ainsi, une application de Logiciel Libre (*Open Source*) permet une série de libertés:

- a. la liberté d’exécuter le logiciel dans n’importe quel but,
- b. la liberté d’accéder au code source pour voir comment le logiciel fonctionne et la liberté de l’adapter à d’autres contextes;
- c. la liberté d’améliorer le logiciel et de faire connaître au grand public une version plus actualisée, qui profite à toute la communauté.

De même, ces libertés s’appliquent aux licences des Ressources éducatives. Par définition, le contenu libre permet de partager le matériel avec les autres, sans frais ni autorisation.

### 4.- “Free” implique toujours “gratuit”?

Le fait d’être gratuit – nous laissons pour le moment de côté les questions comme l’utilisation de la bande passante – nous mène à l’idée que les coûts pour l’éducation peuvent être réduits et que des pays en voie de développement peuvent bénéficier du contenu créé autre part dans le monde. Gratuit ne veut pas dire que cela ne coûte rien et les institutions d’enseignement sont très claires par rapport à la nécessité de garantir que l’apprentissage/enseignement couvre les dépenses pour le personnel et d’autres aspects. Tout effort investi dans la création d’environnements d’apprentissage libres pour les étudiants doit assurer un modèle durable.

Par conséquent, une institution qui investit dans l’utilisation des OER verra augmenter son investissement en enseignement/apprentissage, avec la promesse de voir s’améliorer dans le futur l’efficacité et la productivité et parce qu’elle aura permis de nouvelles façons d’offrir de nouveaux curricula et de développer de meilleurs logiciels, cours et matériels. Tout cela depuis une perspective orientée vers la demande d’enseignement libre.

Évidemment, les coûts seront en rapport avec l’investissement réalisé pour améliorer l’enseignement et les environnements d’apprentissage, pas avec l’OER en soi. Ces coûts sont investis dans le développement de nouveaux logiciels, cours et matériels mais surtout dans le temps consacré par les personnes qui adaptent les cours existants, les contextualisent et, comme toujours, jouent avec des aspects liés aux licences du *copyright*. Ces coûts incluent également des aspects implicites comme l’utilisation de l’infrastructure des Technologies de l’Information et de la Communication (TIC), la bande passante et, surtout, la formation des enseignants pour les faire s’engager dans la voie de l’enseignement libre.

Nous avons jusqu'à présent parlé des coûts mais il est important de souligner les bénéfices économiques générés par l'utilisation des OER qui:

- a. Élimine les doubles efforts, vu qu'ils permettent de construire de la connaissance à partir de ce qui existe déjà.
- b. Élimine le besoin de négocier des frais liés au copyright.
- c. Favorise la création et le développement de communautés de bonnes pratiques d'enseignement libre, ce qui garantit une amélioration permanente de la qualité de l'enseignement.

b. Adaptation. Cela arrive lorsqu'un même OER se transpose à plus d'un contexte. L'exemple le plus simple serait la traduction d'un matériel dans plusieurs langues, tout en ajoutant des aspects culturels spécifiques.

c. Extraction des ressources. Il se peut qu'un cours complet ne nous intéresse pas. Si seulement un élément d'un cours nous intéresse –tableau, graphique ou exemple- nous pouvons prendre des ressources d'autres OER pour qu'elles fassent partie de celle qu'on est en train de développer. Ceci peut s'avérer très utile si nous n'avons pas la capacité suffisante pour élaborer notre propre version de la ressource.

## 5. Existe-t-il des libertés restreintes?

La plupart du contenu OER publié invite à l'adaptation du matériel. Mais, tenant compte de notre objectif, jusqu'à quel point peut-on modifier une OER ? Ci-après, une liste des actions les plus communes lors de l'adaptation d'un ouvrage:

a. Mixage. Il est possible de combiner plusieurs OER en un seul pour créer une nouvelle ressource. Le problème peut survenir au moment de chercher des cours sur lesquels nous baser même si, outre le dépôt de notre institution (OCW de l'Université de Grenade), il existe plusieurs dépôts de matériels internationaux. Le répertoire des dépôts de matériels OER inclut:

- OER Commons: [www.oercommons.org](http://www.oercommons.org)
- Commonwealth of Learning: [www.col.org/oer](http://www.col.org/oer)
- OER Afrique: [www.oerafrica.org](http://www.oerafrica.org)
- OER Asie: [www.oerasia.org](http://www.oerasia.org)

## 6. Sur quels outils TIC puis-je me baser?

Il est évident que la diffusion d'un matériel d'enseignement aux caractéristiques OER exige qu'il soit fait bon usage des TIC. Parmi les multiples possibilités d'Internet (Arbedour, M., 2007), Moodle doit être retenu, vu qu'il est l'un des systèmes de gestion de l'apprentissage (LMS, Learning Management System) les plus utilisés dans les institutions d'enseignement supérieur. Les chiffres dont Moodle fait état sur son site sont énormes: plus de 500 téléchargements par jour, plus de 28 000 sites web enregistrés, un million de cours à peu près et une communauté d'apprentissage de 10 millions. D'un point de vue technique, il est aussi intéressant de signaler que Moodle est compatible avec Linux, Unix, Windows, Mac Os X, FreeBSD et n'importe quel autre système compatible avec PHP. Hormis cela, d'autres caractéristiques à considérer des LSM sont que Moodle:

- a. est une initiative de logiciel libre

- b. compte une communauté de développement très active
- c. présente des versions très stables, garantissant la sécurité
- d. est compatible avec le standard SCORM

Une autre raison qui nous pousse à encourager l'utilisation de Moodle est qu'il est l'outil d'enseignement que l'Université de Grenade propose à ses enseignants et à ses étudiants – principalement dans la modalité semi-présentielle- à travers le Centre d'Enseignements Virtuels. De manière générale, dans le cadre du nouvel enseignement basé sur les TIC, il est important de faire recommander l'utilisation des outils institutionnels autant que possible (Merelo, J.J, 2012). Ainsi par exemple, si une institution dispose déjà de son propre dépôt de vidéos d'événements ou de matériel de cours, cela n'a aucun sens de faire appel à d'autres moyens certes plus connus (comme *Youtube*, par exemple) mais qui, à l'inverse, ne donne pas une vision globale de l'offre de l'institution.

À l'Université de Grenade, la plateforme Moodle est utilisée aussi bien pour le Plan de Virtualisation des Cours (Gea, M., 2010), que pour le dépôt OCW de matériels libres. De cette façon nous arrivons à ce que nos enseignants –formés à l'usage de la plateforme et au mouvement OER par le biais de simples ateliers organisés de manière régulière- ne rencontrent pas de grandes difficultés lorsqu'il s'agit de comprendre des questions comme les licences, l'interaction avec la plateforme ou la création de matériel libre.

## 7. Certification et reconnaissance de l'apprentissage basé sur les OER

Le projet OERtest – Mis à l'épreuve d'un cadre de travail pour les Ressources Éducatives Libres (REL) en Europe- est un projet européen qui s'étale sur deux ans (octobre 2010 – septembre 2012), financé par le Programme pour l'éducation et l'apprentissage tout au long de la vie de la Commission Européenne et coordonné par l'Université de Grenade. Ce projet vise à soutenir l'intégration des OER dans l'enseignement supérieur et à tester la viabilité de l'évaluation de l'apprentissage réalisé exclusivement par le biais des OER. Le projet a également pour but de contribuer l'objectif plus général de l'enseignement libre, des contenus d'enseignement aux pratiques universitaires permettant l'enseignement libre, gratuit et de qualité.

Afin de développer un cadre d'apprentissage fondé sur l'étude des OER sous forme de cours partagés entre plusieurs universités (dit *Clearinghouse*), OERtest stimulera l'échange de matériels entre experts de l'enseignement supérieur. Ces matériels seront ensuite mis à disposition de toutes les institutions qui font partie du consortium. Un usage partagé de la connaissance ne permettra pas seulement d'établir de hauts niveaux de qualité. En effet, il permettra aussi la création d'un cadre commun de travail pour la reconnaissance (certification et reconnaissance des crédits ECTS pour nos étudiants) de l'apprentissage basé sur les OER et de services de tutorat en tant que stratégie pour le développement et le financement des universités associées et d'autres chercheurs/professionnels de la pratique de l'enseignement libre.

Quatre documents dénommés *briefing papers* (Consortio OERtest, 2011) illustrent comment les barrières et les difficultés (tant institutionnelles que techniques) rencontrées peuvent déboucher sur l'élaboration d'un cadre commun de travail pour la mise en pratique de la reconnaissance d'activités

formatives basées sur des cours OER. Les questions abordées sont:

1. Méthodes d'évaluation
2. Conditions et normes des ressources
3. Certification et reconnaissance
4. Collaboration interinstitutionnelle

D'autre part, ces *briefing papers* serviront de base au développement d'un projet de réglementation cadre pour l'évaluation des OER; c'est-à-dire, un ensemble de normes et directrices qui permettrait aux universités de certifier les résultats de l'apprentissage acquis à travers l'utilisation des cours OER, mise en pratique par le propre consortium (Montes, R., 2012). Les directrices pour l'évaluation des normes de qualité, la vérification des critères d'attribution et de charge de travail associé à l'attribution de crédits équivalents ECTS ont également été publiées dans un document disponible sur la plateforme du projet (Consortio OERtest, 2012).

Finalement, une troisième partie commence avec l'étude sociale et économique des possibles barrières et opportunités existantes, pour élaborer un modèle ou un cadre de travail qui sera testé par les universités du consortium (Université de Grenade, Université Ouverte de Catalogne, Université d'Edimbourg, Université de Bologne et Université des Nations Unies). De ces expériences pilotes ou *Dry Testing*, nous obtenons une série de recommandations pour les institutions de l'enseignement supérieur qui souhaitent s'engager sur la voie de l'Enseignement Libre. Rappelons que pour certains, les pays du tiers monde par exemple, il s'agit là de la seule possibilité pour qu'une institution puisse éduquer la société.

Seule la certification serait susceptible d'avoir un coût, ce qui permettrait à l'étudiant qui a consenti cet effort d'obtenir

une certification similaire à celle d'études officielles. Un modèle d'enseignement autodidacte, personnel, hors temps ou tout simplement adapté à la personne obtiendrait ainsi une reconnaissance dans la perspective d'un portfolio professionnel.

Alors même que les expériences menées au sein du projet OERtest se présentent de façon expérimentale et théorique, certains des résultats obtenus, comme l'OER European Network, servent déjà de référent et de modèle pour l'application d'un cadre de certification et de reconnaissance de crédits que les universités européennes peuvent offrir à leurs étudiants.

## Références

- Arbedour, M. (2007). Open source learning management systems. Disponible en: [http://content.tibs.at/pix\\_db/documents/whitepaper\\_os\\_lms.pdf](http://content.tibs.at/pix_db/documents/whitepaper_os_lms.pdf)
- Gea, M., González, M., Álvarez, M.J., Montes, R. (2010). Estándares y evaluación de las titulaciones on-line: el papel de las unidades de apoyo a enseñanza virtual. VII Foro sobre la Evaluación de la Calidad de la Investigación y de la Educación Superior: Libro de capítulos. Pag 534-538. ISBN: 978-84-693-5316-5. Murcia.
- Merelo, J.J, Montes, R., Tricas, F. (2012). Teaching and social media: best practices. EFQUEL Innovation Forum: Libro de abstracts. Pag 8. Granada, del 5 al 7 de Septiembre (España).
- Montes, R., de Cordoba, J.M., Bailón, A., Blanco I.J., Camilleri, A. (2012). The OERtest Clearinghouse. Conferencia OCW 2012. Innovation and Impact: Openly Collaborating to Enhance Education. Del 16 al 18 de Abril 2012, Cambridge (Reino Unido)
- Open CourseWare Consortium. <http://www.ocwcon->

[sortium.org/aboutus/whatisocw/](http://sortium.org/aboutus/whatisocw/)

- Repositorio OCW de la Universidad de Granada.

<http://ocw.ugr.es/>

- Sitio oficial de Creative Commons. <http://creativecommons.org/>

- Sistema de Gestión de Cursos de Código Abierto

<http://moodle.org/>

- Centro de Enseñanzas Virtuales. Universidad de Granada <http://cevug.ugr.es/>

- OERtest: Testing an Open Education Resource Framework for Europe

- Project Number: 510718 – LLP – 1 - 2010 – ES – ESRAMUS – EVC <http://oer-europe.net>

- Consorcio OERtest (2011). Clearinghouse <http://www.oer-europe.net/node/15>

- Consorcio OERtest (2011). Briefing papers

- [http://www.oer-europe.net/oertest/output/D3.1\\_Briefing\\_Papers\\_for\\_OER\\_Assessment\\_testing.pdf](http://www.oer-europe.net/oertest/output/D3.1_Briefing_Papers_for_OER_Assessment_testing.pdf)

- Consorcio OERtest (2012). Directrices para la evaluación de los OER <http://www.oer-europe.net/guidelines>